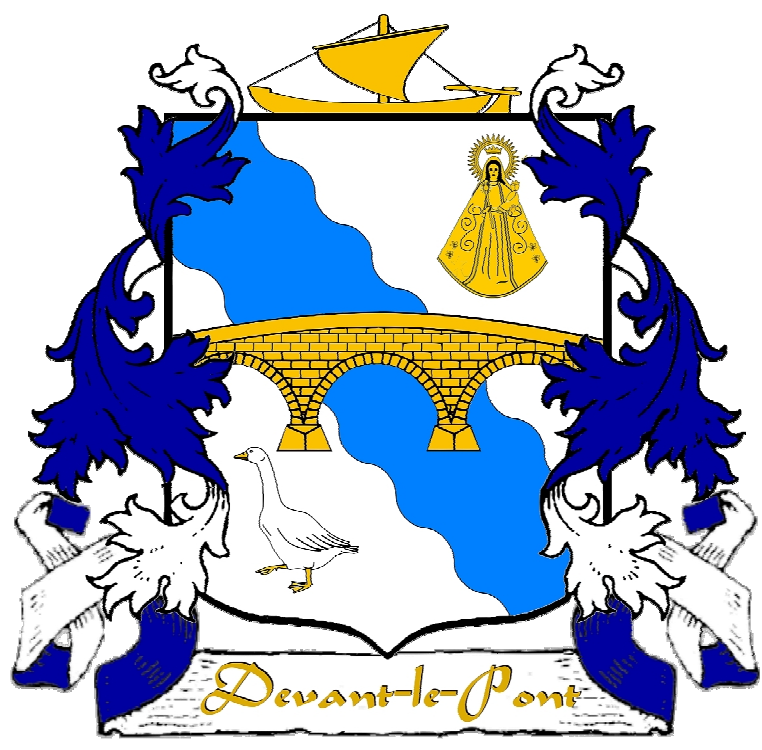




La Meuse - Les inondations

Elles furent fréquentes pendant des siècles mais celles de 1926 sont restées dans les mémoires car le débit de la Meuse était énorme.

Des pluies très abondantes tombent spécialement du 26 décembre 1925 au 1er janvier 1926.

Le bassin de la Meuse encaisse 104 mm d'eau alors que ses affluents en prennent de 60 à plus de 180mm.

Le débit de la Meuse à Visé est de 175 m³ le 2 décembre 1925 et passe à 825 le 12, redescend à 325 le 20 pour monter à 2952 m³/s le 1er janvier 1926 et retombera à 385 m³ le 18.

La Meuse déborde de partout et de Chokier à Visé, c'est 35.000 maisons qui sont dans l'eau. (07-01-1926 source IRM)

Les pluies extrêmement abondantes depuis le 19 décembre, conjuguées à la fonte des neiges accumulées depuis la fin novembre 1925, produisent une crue exceptionnelle de la Meuse et de ses affluents. Plusieurs villes de la vallée de la Meuse sont sous eau.

Par l'ampleur des dégâts qu'elle entraîne, c'est, sans conteste, l'une des trois inondations les plus catastrophiques du siècle qui ont touché la vallée de la Meuse (les deux autres étant celles de décembre 1993 et janvier 1995).



C'est suite à cette crue exceptionnelle que la maison N° 1 de la rue des Ecoles fut construite en hauteur, la partie habitable est au premier étage auquel on accède par un escalier extérieur, mais depuis on n'a plus eu autant d'eau.

L'eau entrainait dans les caves chaque fois qu'il y avait une crue, elle venait par infiltration et par les égouts, il y avait parfois plus d'un mètre cinquante dans les maisons de la rue des écoles alors que la rue n'était pas inondée. Elle repassait par les égouts.

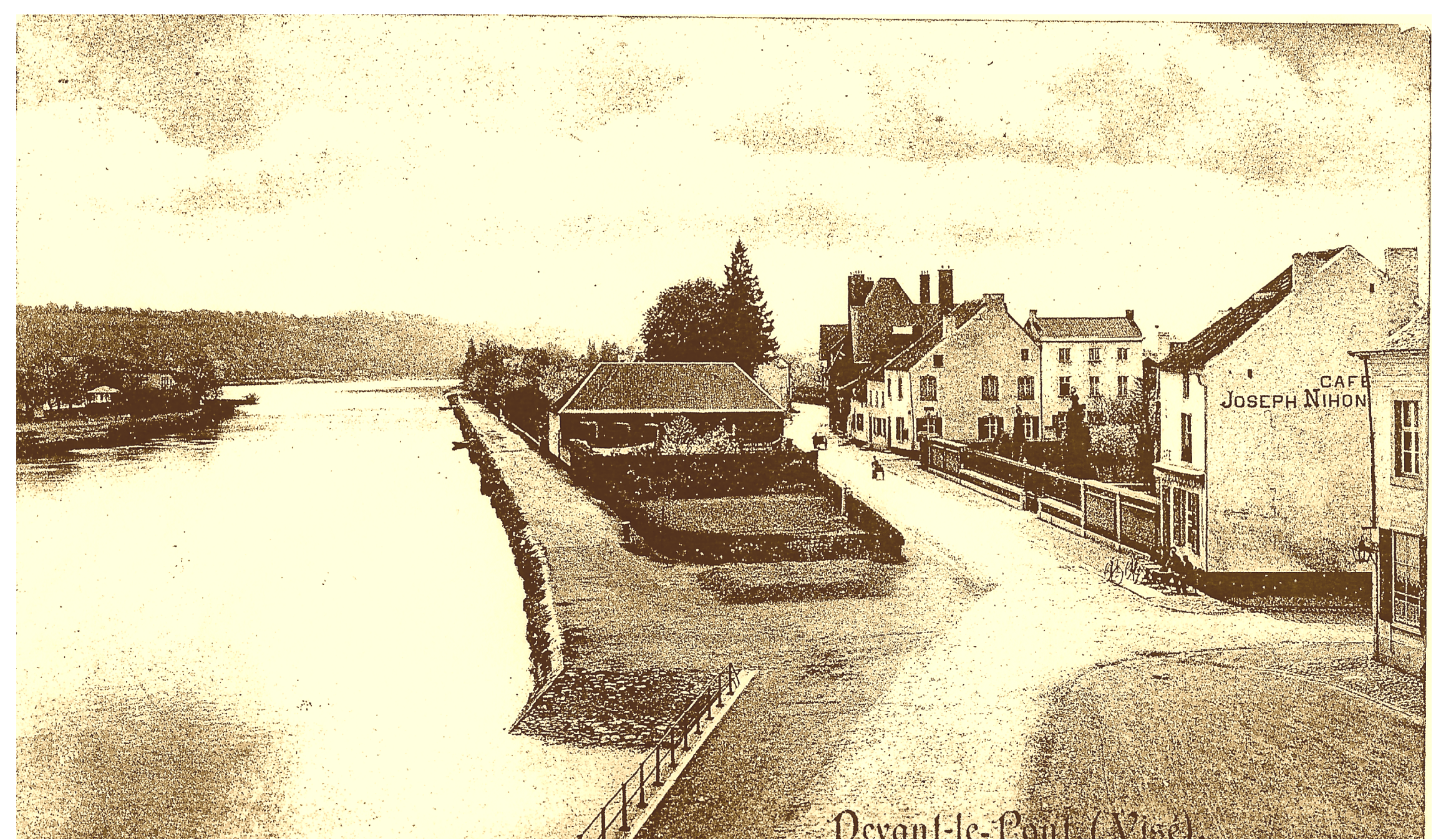
Mais plus d'une fois on a vu de l'eau jusque dans la rue des Ecoles, notamment en face de la rue des Carmes où le terrain est plus bas.

Toute la zone de Gohrhé (les Pléiades) est une zone inondable dont le niveau est plus d'un mètre plus bas que la rue des Ecoles.

Peu de temps après la construction du nouveau barrage, il fallu d'urgence construire une digue sur le quai à Lixhe qui était inondé, ce qu'on n'imaginait pas. S'il a jusque maintenant bien régulé les inondations a vu, lors de la dernière crue vers 2010-2011, autant d'eau derrière que devant.

Il était à saturation et l'eau était proche du bord.

Encore quelques centimètres et elle repassera le quai et on peut raisonnablement craindre que l'urbanisation constante qui amène de plus en plus d'eau au fleuve conduira un jour à un retour des inondations.



De l'eau jusque dans la Rue de Tongres, pas encore Avenue Roosevelt.

